



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX PARTICIPANTS À LA XV ASSEMBLÉE ORDINAIRE
DE L'ACADÉMIE POUR LA VIE**

*Salle du Consistoire
Samedi 21 février 2009*

*Excellences,
vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
Eminents membres de l'Académie,
Mesdames et Messieurs,*

Je suis particulièrement heureux de pouvoir vous recevoir à l'occasion de la XV assemblée ordinaire de l'[Académie pontificale pour la vie](#). En 1994, mon vénéré prédécesseur le [Pape Jean-Paul II](#) l'instituait sous la présidence d'un scientifique, le professeur Jérôme Lejeune, interprétant avec clairvoyance la tâche délicate qu'il devait accomplir au cours des années. Je remercie le président, Mgr Rino Fisichella, pour les paroles avec lesquelles il a voulu introduire cette rencontre, en confirmant le grand engagement de l'Académie, en faveur de la promotion et de la défense de la vie humaine.

Depuis que, dans la moitié du XIX siècle, l'abbé augustin Grégoire Mendel a découvert les lois de l'hérédité des caractères, au point d'être considéré comme le fondateur de la génétique, cette science a véritablement accompli des pas de géant dans la compréhension du langage qui est à la base de l'information biologique et qui détermine le développement d'un être vivant. C'est pour cette raison que la génétique moderne occupe une place d'une importance particulière au sein des disciplines biologiques qui ont contribué au développement prodigieux des connaissances sur l'architecture invisible du corps humain et les processus cellulaires et moléculaires qui président à ses multiples activités. La science est parvenue aujourd'hui à dévoiler aussi bien différents mécanismes cachés de la physiologie humaine que des processus qui sont liés à l'apparition de certains défauts qui peuvent être hérités des parents, ainsi que des processus qui exposent

d'avantage certaines personnes au risque de contracter une maladie. Ces connaissances, qui sont le fruit de l'ingéniosité et des efforts d'innombrables chercheurs, permettent de parvenir plus facilement non seulement à un diagnostic plus efficace et précoce des maladies génétiques, mais également à produire des thérapies destinées à soulager les souffrances des malades et, même dans certains cas, à leur restituer l'espérance de recouvrer la santé. En outre, depuis que la séquence du génome humain tout entier est disponible, les différences entre un sujet et un autre et entre les diverses populations humaines sont également devenues l'objet d'études génétiques qui laissent entrevoir la possibilité de nouvelles conquêtes.

Le domaine de la recherche demeure aujourd'hui encore très ouvert et chaque jour, de nouveaux horizons en grande partie encore inexplorés sont découverts. L'effort du chercheur dans ces domaines si énigmatiques et précieux exige un soutien particulier; pour cela, la collaboration entre les différentes sciences est un support qui ne doit jamais manquer pour parvenir à des résultats qui soient efficaces et qui produisent dans le même temps un progrès authentique pour l'humanité tout entière. Cette complémentarité permet d'éviter le risque d'un réductionnisme génétique diffus, qui tend à identifier la personne exclusivement à travers la référence à l'information génétique et à ses interactions avec le milieu. Il est nécessaire de répéter que l'homme sera toujours plus grand que tout ce qui forme son corps; en effet, il porte en lui la force de sa pensée, qui tend toujours vers la vérité sur soi et sur le monde. On repense ainsi aux paroles, chargées de signification, du grand penseur qui fut également un scientifique émérite, Blaise Pascal: "L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers entier l'écraserait l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, puisqu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui; l'univers n'en sait rien" (*Pensées*, 347).

Chaque être humain est donc beaucoup plus qu'une simple combinaison d'informations génétiques qui lui sont transmises par les parents. La génération d'homme ne pourra jamais être réduite à une simple reproduction d'un nouvel individu de l'espèce humaine, comme c'est le cas avec n'importe quel animal. Chaque apparition dans le monde d'une personne est toujours une nouvelle création. C'est ce que rappelle avec une profonde sagesse la parole du Psaume: "C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère (...) mes os n'étaient point cachés de toi quand je fus façonné dans le secret" (*Ps 139*, 13.15). Si l'on veut entrer dans le mystère de la vie humaine, il est donc nécessaire qu'aucune science ne s'isole, en prétendant avoir le dernier mot. Il faut en revanche partager la vocation commune pour atteindre la vérité, même dans la différence des méthodologies et des contenus propres à chaque science.

Votre congrès, quoi qu'il en soit, n'analyse pas seulement les grands défis que la génétique est tenue d'affronter; mais il s'étend également aux risques de l'eugénisme, une pratique qui n'est pas nouvelle, et qui a vu par le passé l'apparition de formes inouïes de véritable discrimination et violence. La désapprobation de l'eugénisme utilisé avec la violence par un régime d'Etat, ou encore fruit de la haine envers une race ou une population, est tellement enracinée dans les

consciences qu'elle a trouvé une expression officielle dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. En dépit de cela apparaissent encore de nos jours des manifestations préoccupantes de cette pratique odieuse qui se présente sous des aspects divers. Certes, on ne repropose pas des idéologies eugénistes et raciales, qui par le passé ont humilié l'homme et ont provoqué d'immenses souffrances, mais une nouvelle mentalité s'insinue, qui tend à justifier une considération différente de la vie et de la dignité personnelle fondée sur son propre désir et sur le droit individuel. On tend donc à privilégier les capacités opératives, l'efficacité, la perfection et la beauté physique au détriment d'autres dimensions de l'existence, considérées comme non dignes. C'est ainsi qu'est affaibli le respect qui est dû à chaque être humain, même en présence d'un défaut dans son développement ou d'une maladie génétique qui pourra se manifester au cours de sa vie, et que sont pénalisés dès leur conception les enfants dont la vie n'est pas jugée digne d'être vécue.

Il est nécessaire de répéter que toute discrimination exercée par n'importe quel pouvoir à l'égard de personnes, de peuples ou d'ethnies sur la base de différences pouvant être ramenée à des facteurs génétiques présumés ou réels, est un attentat contre l'humanité tout entière. Ce qui doit être répété avec force est l'égalité de dignité de tout être humain, en vertu du fait même d'être venu au monde. Le développement biologique, psychologique, culturel ou l'état de santé ne doivent jamais devenir un élément discriminant. Il est au contraire nécessaire de consolider la culture de l'accueil et de l'amour qui témoignent de façon concrète de la solidarité à l'égard de ceux qui souffrent, en abattant les barrières que la société élève souvent en discriminant ceux qui sont porteurs de handicap et atteints de pathologies, ou pire, en allant jusqu'à la sélection et au refus de la vie au nom d'un idéal abstrait de santé et de perfection physique. Si l'homme est réduit à être l'objet de manipulations expérimentales dès les premiers stades de son développement, cela signifie que les biotechnologies médicales s'inclinent devant la volonté du plus fort. La confiance dans la science ne peut faire oublier le primat de l'éthique lorsque c'est la vie humaine qui est en jeu.

Chers amis, je souhaite que vos recherches dans ce secteur puissent se poursuivre avec l'engagement scientifique et l'attention que l'éthique exige sur des problématiques si importantes et déterminantes pour le développement cohérent de l'existence personnelle. Tel est le souhait par lequel je désire conclure cette rencontre. En invoquant sur vos travaux d'abondantes lumières célestes, je vous donne à tous une Bénédiction apostolique particulière.

